

Le Colonel de Vasselot de Régné

22^{ème} Demi Brigade aérienne de Chartres

Lien vers [L'organigramme de la 22^{ème} Demi Brigade de Chartres](#)

Par André LANGERON - Les Ailes – 22 novembre 1934

... Le Colonel **de Vasselot de Régné** qui commande la 22^{ème} Demi-Brigade est un chef de la race de ceux que j'apprécie vivement. Il commandait la 22^{ème} Escadre depuis dix-huit mois lorsqu'il fut appelé à prendre la tête de la Demi-Brigade, composée, comme l'on sait, de deux Escadres ; une d'aviation lourde, une de chasse et d'une Base. C'est un donneur d'exemples. *« Je n'avais jamais commandé, me dit-il, une formation de nuit lorsque celle-ci, assez mal en point, me fut donnée. Je n'aurais rien pu faire si je n'avais pas tout d'abord appris ce que j'allais exiger de mes équipages. »*

Il me parle d'eux avec une intense émotion. Ses bureaux ne sont pas au diable, dans quelque lointaine caserne, mais sur la piste même, dans un modeste baraquement. Chaque matin, les couleurs sont hissées au mât de commandement. Le clairon sonne, les jeunes recrues qui viennent assister au spectacle saluent de la main. Le terrain devient une sorte de navire. La tempête le battra peut-être, le chef est à la barre et la tient fermement.

Il faut dire que, pendant longtemps, dans notre « Armée de l'Air », les qualités aériennes n'ont pas constitué le critérium de la valeur des chefs d'Escadre et de Groupes. Il était courant d'entendre dire que, dans certains grades l'on pouvait ne point voler, que le commandement au sol primait le commandement en vol, et combien de sornettes du même genre. Tout le monde a connu des chefs de Corps, et même de jeunes officiers brevetés, qui n'avaient, avec l'avion, que des contacts rares et douloureux pour leur amour-propre. Or, lorsque le chef est plus ou moins à la remorque de sa troupe au lieu d'en être l'entraîneur et l'excitateur, l'effet est toujours fâcheux dans tous les domaines. Un Général **Denain**, qui, Ministre, vole comme un Sous-lieutenant, un **Vuillemin**, tirent la troupe en avant, font ce qu'elle fait. C'est la bonne formule, et il ne faut pas chercher ailleurs l'explication de leur immense prestige.

Aujourd'hui, les chefs doivent voler et donner l'exemple. Comme le mot d'ordre part de haut, comme la radiotélégraphie est en passe de transformer l'action tactique, comme le Ministre traduit sa volonté par des mutations et par des inscriptions appropriées aux tableaux d'avancement, on observe de très grands changements dans une mentalité que, pour ma part, je n'hésitais point, jusqu'à

ces dernières années, à considérer comme absolument catastrophique. La nouvelle armature du commandement d'une garnison de l'Air, comme Chartres, est, à cet égard, très typique.

Le Colonel **Martin**, qui commande la 22^{ème} Escadre d'Aviation lourde — soit trois Groupes et six Escadrilles — est un chef jeune, qui s'est distingué déjà en Afrique et à et à l'Etat-major général.

Le Commandant **Viguié**, chef de la 42^{ème} Escadre de chasse, est ce que l'on peut appeler un « zèbre ». J'aurai encore à parler de lui car il est le véritable créateur de la chasse de nuit en France. Il a une jambe de bois, gagnée dans une formidable bûche, ce qui ne l'empêche point de jouer au tennis et de piloter parfaitement.

A la Base 122, j'ai trouvé le Lieutenant-colonel **Gond**, un des spécialistes les plus avertis de l'Aviation de nuit. Une équipe de jeunes commandants, tout à fait remarquable, se partage les groupes. Ce sont tous des amis qui ne me pardonneront point de parler d'eux. C'est mon très cher **Morraglia**, un ancien de l'Escadre Vuillemin, qui allie une compétence aérienne éprouvée à beaucoup de vaillance ; **Dauphiné**, un de nos meilleurs officiers de chasse, qui a exercé au Maroc de brillants commandements d'Aviation lourde ; **Azéma. de Castet**, ardent entraîneur d'hommes ; **Alamichel**, jeune breveté qui se comporte aussi bien à la tête d'un Groupe que dans un Cabinet de Ministre ; **Cappart** dont les talents d'homme volant sont doublés par une vaste expérience technique ; le Capitaine **de Fonds Lamothe**, brillant commandant d'un Groupe de chasse, et des capitaines enfin comme **de la Perelle**, **Chopin**, **Sablé** et quelques autres, que j'oublie sans doute, qui seront une excellente graine de commandants.

Tous ces jeunes chefs, ceux qui les suivent immédiatement comme les **Tourre**, les **Testard**, les **Gérardot**, et bien d'autres que je découvrirai plus tard, sont dynamiques et chargés d'une expérience unique, car ils ont fait généralement leurs premières armes à la fin de la guerre. Ils ont continué sur les T.O.E. et aux Colonies. Ils aiment voler ; ils se passionnent pour leur métier. A l'encontre des grands aînés qui arrivent au terme de leur carrière, ils ne sont pas impressionnés par des souvenirs de fantassins, d'artilleurs ou de cavaliers.

Ils ne sont qu'aviateurs. Une seule ombre à leur tableau: leur culture technique est assez faible, et cela est grave surtout pour les brevetés d'Etat-major. Je reviendrai sur cet aspect du problème des cadres et du commandement. On n'a pas encore trouvé, en effet, la bonne carburation, si j'ose dire ...



Tour de France aérien sur Bloch 200 conduit par le colonel de Vasselot
Départ de Chartres le 17 octobre 1934

1 de Vasselot – **2** Léonetti – **3** Lahaye – **4** Venot – **5** Branthome – **6** Chopin – **7** XXX –
8 Morraglia – **9** Orth – **10** Mauffrey – **11** Gardy



Revue du 14 juillet 1934 à Chartres
Le colonel Gond

Collection de la famille de Vasselot de Régné



Lieutenant colonel Maurice Gond – Commandant Maurice Cappart



Commandant Jean-Baptiste Morraglia

Cette page est une annexe à :

[La base aérienne 122 de Chartres](#)

faisant partie du domaine :

[L'histoire du Groupe de Chasse GC III/6](#)

appartenant au :

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)

Maurice Roch GOND : 31 mai 1884 (Joigny -Yonne) – 11 mai 1964 (Neuilly sur Seine)

Fils de Édouard Arthur GOND (1857-1927) et de Eugénie Alphonsine LAFOSSE (1861-1942)

Admis au concours d'officiers, il intègre l'école de cavalerie de Saumur en 1909.

Lieutenant au 30^{ème} régiment de Dragons, il combat à Sedan puis participe à la course à la mer.

Volontaire pour l'aviation, il intègre l'escadrille N 67 fin septembre 1915 en tant qu'observateur.

Breveté pilote militaire le 1^{er} juillet 1916 (brevet n°382 sur Nieuport), nommé capitaine.

Chargé de mettre en place une aviation militaire en Roumanie. Il reçoit le commandement de l'escadrille de chasse N 3. Replié dans le nord du pays avec l'armée roumaine, il combat pendant huit mois sur le front sur Nieuport 11 et 21 et obtient 6 victoires aériennes.

En tant que militaire de carrière il continue de servir après la guerre, montant en grade et connaissant diverses affectations dans l'aviation (dont au 22^{ème} RA. de Chartres), jusqu'en 1938 où il est mis en congé du personnel naviguant avec le grade de colonel. Rappelé à l'activité en 1939, il est nommé chef du centre d'instruction de bombardement à Caen. Démobilisé après la défaite.

Croix de Guerre – Légion d'Honneur (Dossier non communicable).

Maurice Clovis CAPPART : 24 juin 1891 (Douai – Nord) – 21 août 1958

Fils de Valentine Georgina Cappart.

Passé à l'aviation en qualité s'observateur le 3 mars 1917 venant du 42^{ème} Régiment d'Artillerie (Lieutenant, Chef des Observateurs à l'Escadrille BR 234)

Breveté pilote le 30 juillet 1919 à Istres (n°18.164)

Chevalier de la Légion d'Honneur : 16 juin 1920 – Lieutenant au 35^{ème} Régiment d'Aviation de Lyon-Bron.

Au 39^{ème} Régiment d'Aviation de Beyrouth en 1924 (Armée du Levant)

Officier de la Légion d'Honneur : 5 juin 1931 (Dossier base Eleonore) - Capitaine à l'inspection du Matériel et des Installations des Forces Aériennes

Au 22^{ème} RA de Chartres, Commandant du Groupement des Moyens Généraux en 1934

Colonel, commandant la Section Air de Châteauroux en 1944

Commandeur de la Légion d'Honneur : 19 novembre 1945 - Général de Brigade Commandant le 3^{ème} Région Aérienne

Jean-Baptiste MORRAGLIA : 5 mai 1890 (Paris 8^{ème}) - 16 novembre 1965 (Port-d'Envaux - Charente-Maritime)

Fils d'un couple de domestiques, il est incorporé dans l'armée en 1911. Breveté pilote le 7 février 1916 à l'école militaire du Crotoy (n°2 112). Pilote de bombardier durant la Première Guerre mondiale dans l'escadrille BR 120 commandé par le lieutenant Henri Lemaître, un des premiers pilotes des Lignes Aériennes Latécoère en 1919.

Il est nommé lieutenant en 1918. Il rejoint Pierre-Georges Latécoère en 1919 et devient chef de l'aéroplice d'Alicante (Espagne). Sa carrière au sein des Lignes Aériennes Latécoère, puis de la CGEA, est relativement courte, puisqu'il quitte la compagnie vers 1920 pour reprendre du service au sein de l'armée. Il est commandant à la 22^{ème} Brigade Aérienne de Chartres en 1934.

Colonel en 1939, il commande le groupe de bombardement n°15. À la Libération de la France, Jean Morraglia est général de brigade des FFI de la Gironde, puis général de brigade aérienne, avant de rejoindre la réserve.

Grand croix de la Légion d'honneur (Dossier non communicable).